

GOHRMICIA ET LA CITE EPHEMERE (Tome 2)

CHAPITRE I

Il se rappela la promesse qu'il lui avait faite ...

*« Où que tu sois, je viendrai te chercher,
je te le promets, et personne ne pourra plus nous séparer... jamais !
C'est le serment d'amour que je te fais à cet instant,
alors que tu dois me quitter,
mais c'est ainsi que je scelle mon destin... ».*

Duist se retrouvait seul à présent dans cette minuscule clairière où le sort du monde venait de se jouer. Le Sanaharvénien ressentait de terribles douleurs dans la tête, vestiges d'une nuit mouvementée, quand les questions creusent à même l'âme, des meurtrissures si tenaces qu'elles s'impriment à jamais dans l'histoire de sa vie. Le loup avait regagné le cœur de la Forêt de Gohrm, allait-il le revoir ?

A son tour, il s'engagea dans la même direction, franchit la petite colline qui, hier encore, avait constitué son dernier rempart avant que tout commence... et finisse...

La Cité-Gardienne s'éveillait aux frimas de cette nouvelle journée. La nuit avait été longue pour tous les Gohrméens réunis sur cette place où l'esprit de la Grande Prêtresse de la Vallée de Gohrm voguait au milieu de l'assemblée respectueusement recueillie. La maison de Gohrmicia, qui jouxtait ce lieu, était malheureusement toujours déserte, car elle n'était pas revenue. Et ils étaient encore nombreux, ce matin, à espérer qu'elle allait apparaître sur le chemin, accompagnée de Duist, au détour de cette petite fontaine ou de ce saule un peu plus loin. Rusthan, que son âge quelque peu avancé, avait empêché de veiller jusqu'aux premières lueurs du jour, s'était retiré dans sa demeure pour prendre quelque repos. L'oracle de Glécos avait été cordialement invité à le suivre afin de profiter des dernières heures de la nuit pour dormir un peu, car il devait reprendre la route pour se rendre chez lui dans les hauteurs de la Montagne Loughan.

Les amis de Duist étaient restés avec les Gohrméens sur la « place des Cérémonies » comme on la nommait finalement. Arlane avait choisi leur compagnie pour attendre le retour de Gohrmicia. Elle s'était endormie sur l'épaule de Bisboh sans s'en apercevoir et s'éveillait en sursaut un peu honteuse de ce geste si innocent. Mais celui-ci n'en fut nullement dérangé car il s'était lui-aussi assoupi en posant sa tête sur la sienne. Varguest et Rehm, à leur tour,

ouvraient les yeux sur cette nouvelle journée tout comme Millova et Singha, comme si leur horloge interne respective était remontée de la même manière.

L'air était vif en cette aurore timidement annoncée et les Sanaharvéniens, peu habitués aux températures un peu fraîches de la Vallée de Gohrm, s'étaient mis à grelotter de concert. Arlane proposa de préparer une boisson chaude qui leur ferait le plus grand bien. Elle fut entendue par d'autres Gohrméennes qui décidèrent toutes ensemble de s'affairer à l'élaboration d'un réconfortant breuvage pour tout le monde.

On se levait pour dégourdir les jambes et les bras, pour faire circuler dans les veines ce sang qui s'était glacé durant les rudes heures de la nuit, mais on restait silencieux et attentif au moindre signe qui pourrait enfin annoncer le retour de Gohrmicia et de Duist. Les flambeaux, qui avaient été allumés hier soir tout autour de l'esplanade, terminaient de se consumer en dégageant une fumée grisâtre qui virevoltait au-dessus des maisons dans une danse orchestrée par la légère brise qui s'était levée à son tour en cette matinée précoce.

Après ses quelques courtes heures de repos mérité, le Régisseur fut de retour auprès de ses concitoyens, suivi de l'oracle de Glécos qui lui emboîtait le pas. Ce dernier le dépassa pour se diriger rapidement vers les Sanaharvéniens. Varguest, qui le vit s'approcher, lui tendit le bras pour l'inviter à s'asseoir auprès d'eux. Singha approcha un siège pour l'installer confortablement. Lorsqu'il fut assis, tous les regards convergèrent vers lui, les Gohrméens savaient bien que le vieux bonhomme avait ses secrets - ces voix qui lui parlaient-, et qu'il devait savoir quelque chose ... Qu'attendait-il donc pour annoncer à tous les habitants de la cité gardienne que leur Prêtresse allait arriver d'une minute à l'autre, qu'il sentait sa présence toute proche, ou bien qu'il l'avait lue dans les Pierres de Soht... Tous étaient pendus à ses lèvres qui tardaient à s'ouvrir dans ce moment d'intense émotion. Varguest lui posa la question que des centaines d'âmes ici réunis brûlaient de lui poser :

- Maître, que savez-vous ? Qu'avez-vous appris au sujet de Duist et de Gohrmicia ?

Mais le vieillard tardait à répondre, il respirait avec difficulté comme si la réponse qu'il devait formuler l'étouffait de l'intérieur. « Faut-il craindre le pire ? » semblaient se demander les Sanaharvéniens qui se regardaient interrogatifs les uns les autres. Rusthan intervint devant l'insistance de tous :

- Soyez indulgents avec notre Oracle, sa nuit a été très mouvementée, ses voix l'ont accaparé et il n'a eu aucun repos. Rassurez-vous, il va parler.

- Savez-vous quelque chose Rusthan ? tenta Bisboh inquiet pour son ami Duist autant que pour Gohrmicia.

- Non, mon garçon, répondit-il, l'Oracle va s'adresser à tout le monde une seule fois. Ensuite, il rejoindra sa demeure sur le plateau de Glécos.

Alors qu'il terminait, l'Oracle se leva, et se tourna face à la foule qui observa le plus profond silence.

- La menace a été terrassée !

Une vague de cris de joie s'éleva comme un raz de marée au-dessus de la place, et les mains se mirent à applaudir avec exaltation. Déjà, on s'embrassait les uns les autres, l'allégresse se lisait sur les visages à présent radieux de tous les Gohrméens. Mais l'oracle déjà réclamait le silence en lançant ses deux bras en l'air, peinant à se faire comprendre. Alors Varguest utilisa la puissance de sa voix pour lancer un « silence ! » fracassant qui parvint enfin à faire taire toute l'assemblée, surprise de cette étonnante intervention.

- Merci mon garçon, lui dit l'oracle en lui tapant sur l'épaule.

Puis, il continua à l'attention de tous :

- Je comprends votre joie, Gohrméens, et je la partage. Néanmoins, mon cœur est endeuillé par ce qui m'a été dit ensuite... Car, si Duist, grand Maître des Archers de Belhrox, est parvenu à anéantir l'Impur par la puissance de sa flèche... Gohrmicia, qui a su l'affaiblir et trouver son centre vital qui a permis de le terrasser à jamais, a été victime de l'ultime magie de ce maudit Sorcier.
- Est-ce que cela veut dire que mon Amie... commença Arlane, que les larmes insidieuses empêchèrent de formuler le reste de sa question
- Non... ma belle, répondit l'Oracle en s'approchant d'elle, elle n'est pas morte ne t'inquiète pas...
- Merci, parvint-elle simplement à dire.
- Mes chers Gohrméens, Gohrmicia a disparu dans un lieu inconnu, Duist est seul et désespéré.
- Que disent les Vaïdahs ? demanda Cohren qui s'était avancé au-devant de la foule immobile et consternée pour que le vieil homme le voie.
- Lieu inconnu... temps inconnu... espace inconnu...C'est l'incompréhension la plus totale pour le Monde du Dessous qui ne parvient plus à sentir la présence de son esprit d'autant plus que son énergie bénéfique n'est plus en elle, car elle l'a donnée à Duist avant d'être kidnappée par l'Impur.
- Reviendra-t-elle ? demanda quelqu'un dans l'assemblée.
- Je ne peux répondre à cette question tant que nous ne savons pas où elle se trouve, j'en suis désolé.
- Maître, intervint Bisboh d'une voix volontairement basse pour qu'il soit le seul à l'entendre, nous devrions partir chercher Duist, car il doit être incroyablement malheureux, il a besoin de nous...
- Ton cœur est honorable mon garçon, lui répondit le vieil homme, mais votre ami a autant besoin de solitude maintenant, qu'il aura besoin de vous après.
- Après quoi ?
- Il doit surmonter seul sa colère et sa haine, car, tant qu'il les ressentira aussi profondément, il ne pourra aller de l'avant. Il doit déverser toute sa violence et toute sa peine avant d'entrevoir enfin la Vérité...Son âme est forte et son cœur est riche, il y parviendra j'en suis sûr. Cela prendra peut être un peu de temps, mais Duist reviendra ici dans la Vallée de Gohrm. Laissons-le en vouloir au monde entier, laissons-le maudire les Vaïdahs, laissons-le hurler à en perdre la voix, il parviendra à retrouver la paix avec son être intérieur, il en reviendra plus fort encore.
- Vous devez sans doute avoir raison Maître, conclut Rehm, nous ne ferions que perturber l'ordre des choses n'est-ce pas ?
- Tout à fait mon garçon.
- Que nous conseillez-vous de faire alors ? demanda Millova
- Chacun de vous le sait au fond de lui, répondit simplement l'Oracle, suivez votre cœur et votre esprit vous guidera.

Puis à l'attention de tous les Gohrméens :

- Continuez à prier les entités protectrices mes enfants et gardez confiance en l'avenir... Cirrah, notre planète, est délivrée du plus grand fléau de toute son histoire. A présent, elle doit compter avec les enseignements vaïdahns pour fleurir. Toutes les contrées doivent s'unir pour que la paix demeure immuable dans le respect des croyances ancestrales. C'est à ce prix que le sacrifice de notre chère Prêtresse ne sera pas inutile. Dans vos pensées, n'oubliez pas Duist, sans qui notre liberté ne serait pas acquise.

Plus aucune parole ne fut prononcée et les Gohrméens, silencieux, regardèrent le vieil homme ramasser son gros baluchon dans lequel il parvenait à ranger la totalité de ses maigres affaires. Il le balança sur son épaule droite qui en supportait avec difficulté l'encombrement plus que le poids.

Puis il rejoignit Rusthan pour lui faire ses adieux avant de se mettre en route, une longue journée de marche l'attendait.

Les Gohrméens, tels des pantins désarticulés, remuaient dans tous les sens, s'interrogeant les uns les autres pour tenter de comprendre la triste et horrible nouvelle. Ils se trouvaient presque totalement démunis, ne sachant ce qu'ils devaient faire à présent : rester ici, errant sur cette place qui resterait sans doute déserte pour un long moment car plus aucune Cérémonie ne s'y déroulerait en l'absence de la Prêtresse, ou bien rentrer chez eux pour reprendre leurs occupations quotidiennes.

Le Régisseur accompagna le vieil oracle emmitouflé dans sa chasuble un peu piquée par sa longévité, et progressèrent ensemble pendant quelques minutes encore sur le chemin qui conduisait vers la Montagne Loughan, l'occasion peut-être de quelques derniers échanges verbaux très personnels.

Lorsque Rusthan s'arrêta enfin pour laisser le vieil homme s'en aller seul, ce dernier lui dit encore :

- Lorsque Duist sera de retour dans la cité, demande-lui de venir me rejoindre... Il a beaucoup de choses à apprendre.
- Bien sûr mon ami, compte sur moi, répondit Rusthan.

L'oracle s'éloigna d'une allure lente et régulière. Il avait plusieurs heures de marche à accomplir et une paroi abrupte à gravir avant de retrouver son silencieux domaine au-delà des cimes, entre le ciel et la terre. Le soleil était bien installé à présent mais la fraîcheur matinale ne s'était pas encore amoindrie. Elle piquait le visage avec avidité et rougissait les mains, mais, malgré son grand âge, le vieil homme appréciait encore ces longues équipées sauvages qui le maintenaient en forme physiquement et mentalement, car c'était pour lui l'occasion de grands moments de réflexion sur des sujets divers et ses jambes encore robustes supportaient avec gaillardise ces sportives interludes.
